



Canadian Swine Health  
Intelligence Network

Réseau canadien de  
surveillance de la santé porcine

# RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS

RAPPORT 1 – AVRIL À JUIN 2018

Participation : 45 vétérinaires (13 du Québec, 14 de l'Ontario et 18 de l'Ouest canadien)

## FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

### La peste porcine africaine – Chine et Europe

Le 3 août 2018, la Chine a confirmé son premier cas de PPA dans une petite ferme (cas #1). L'éleveur a indiqué qu'il avait acheté les porcelets d'une ferme dans un autre district (origine) le 24 mars 2018. En avril, certains porcs de la ferme d'origine sont morts des suites d'une maladie. Cet éleveur n'a pas signalé le problème de santé à ce moment; il a plutôt vendu le reste des porcs vivants. On a mené des enquêtes de retraçage et tous les porcs provenant de cette ferme ont été retrouvés et éliminés.

La Chine a confirmé un deuxième cas de PPA le 16 août 2018 dans une usine de transformation. Ces porcs provenaient d'un lieu situé à 800 km du premier cas rapporté.

La Chine a confirmé un troisième cas de PPA le 20 août 2018 dans une ferme située à environ 563 km du deuxième cas signalé. L'éleveur a indiqué que les porcs ont commencé à manifester des signes de maladie assortis à un taux de mortalité accru le 15 août 2018.

On a maintenant signalé trois cas de PPA dans trois provinces de Chine. « Ces cas se situent sur une vaste portion du territoire chinois où on élève des dizaines de millions de porcs. [trad.] » *Source : Le Swine Global Disease Surveillance Report du Swine Health Information Center (États-Unis), communiqués du 16 et du 20 août 2018.*

Certains pays d'Europe, telles la Russie, la Pologne, l'Ukraine et la République tchèque, ont aussi fait plus fréquemment état de cas de PPA dans les populations de porcs sauvages. Les cas de PPA chez les porcs sauvages en Europe de l'Est peuvent se répandre chez les porcs domestiques.

Une étude du Dr Scott Dee complétée récemment examine la transmission du virus par les ingrédients d'aliments. À partir d'un modèle qui simule l'expédition transatlantique, il a trouvé que plusieurs virus, dont la PPA, peuvent y survivre dans des ingrédients d'aliments communément utilisés dans les aliments pour porcs, y compris le tourteau de soja, la lysine, la vitamine D et les boyaux de saucisses de porc.

Les personnes et les animaux qui voyagent dans des pays infectés par la PPA et qui entrent en contact avec des porcs constituent d'autres vecteurs de transmission. La PPA peut aussi être transmise par des produits de viande importés illégalement au pays qui pourraient servir d'aliments aux porcs.

**Les signes cliniques de la PPA comprennent : fièvre (40,5 °C), perte d'appétit, saignements sous-cutanés, vomissements et diarrhée, avortements chez les truies en gestation et le taux de mortalité accru qui survient à l'intérieur de 10 jours après l'apparition des premiers signes cliniques.** *Source : Diseases of Swine Textbook B.E. Straw et. al., 8<sup>e</sup> édition et fiche de renseignements de l'ACIA : <http://www.inspection.gc.ca/animaux/animaux-terrestres/maladies/declaration-obligatoire/peste-porcine-africaine/fiche-de-renseignements/fra/1306993248674/1306993787261>*

Voici l'hyperlien à la vidéo YouTube qui présente la manière dont la PPA se transmet et les signes cliniques qui peuvent être observés à la suite d'une infection : <https://www.youtube.com/watch?v=eyQ4t1wHI2M&feature=youtu.be>

*Source : Autorité européenne de sécurité des aliments*



Source de la photo : l'Université Makerere (Ouganda) – Photo de la transmission de la PPA

## Que pouvez-vous faire pour prévenir l'introduction de la PPA au Canada ? Quels gestes pouvez-vous poser si vous soupçonnez que vos porcs sont malades... ?

### Prévention

- 1) **Si vous visitez des pays infectés par la PPA : NE RAPPORTEZ PAS** de produits de viande au Canada (c'est aussi illégal). Ne donnez pas de restes d'aliments de tables à vos porcs. Lavez tous vos vêtements et chaussures dès votre retour d'une visite à l'étranger.
- 2) **Évaluez régulièrement vos protocoles de biosécurité; revoyez ces protocoles avec vos employés et les visiteurs.** Assurez-vous que les employés de la ferme et les visiteurs n'ont pas été exposés à des porcs dans des pays infectés par la PPA **AVANT** de leur donner accès aux porcs de votre troupeau. Assurez-vous que tous les visiteurs et les employés comprennent bien la manière de respecter vos protocoles de biosécurité à la ferme, par exemple, l'utilisation correcte de l'entrée danoise, les temps d'arrêt requis, etc.

### Si vous soupçonnez que votre troupeau est malade

- 3) **Communiquez immédiatement avec le vétérinaire de votre troupeau** si vous observez des signes cliniques qui pourraient être liés à une infection par la PPA.
- 4) **Arrêtez tout déplacement d'animaux.** Il ne faut jamais déplacer, vendre ou expédier les animaux malades ou compromis de votre ferme vers un encan ou un parc de rassemblement. Cette mesure évite la propagation d'une infection.
- 5) **Effectuez votre propre mise en quarantaine de tous les animaux, des aliments pour animaux et de l'équipement** jusqu'à ce que vous connaissiez ce qui cause la maladie.

## Mise à jour sur le virus de la diarrhée épidémique porcine (DEPv) et le delta coronavirus porcin (PDCoV)

### RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Réseau de surveillance de la santé porcine de l'Ouest canadien (RSSPOC) indique que le premier cas de DEPv de l'année signalé le 15 mai provient d'une ferme du Manitoba. Depuis cette date, on a prélevé des échantillons positifs dans 12 exploitations situées dans quatre différentes zones tampons. Depuis la dernière mise à jour du RCSSP, deux autres fermes ont produit des échantillons positifs de DEPv et l'une d'entre elles se situe dans la plus récente zone tampon (zone 4). Les mesures de contrôle du virus démontrent des progrès dans les zones tampons 1 et 2. Aucun nouveau cas n'a été signalé dans ces zones depuis le 3 juin 2018. L'objectif ultime est l'élimination de la DEPv de toutes les fermes infectées, mais le déplacement des animaux constitue l'élément le plus complexe portant atteinte à cet objectif. On confirme le travail collectif des éleveurs, des vétérinaires, des industries porcines connexes et des agences

gouvernementales. On a mis l'accent sur les enquêtes de retraçage, dont le but est d'établir les liens entre les différents sites et de déterminer le foyer d'infection d'origine.

## ROSA (Ontario)

Le Réseau ontarien pour la santé animale (ROSA) fait état de 6 nouveaux cas primaires de DEPV et d'un nouveau cas primaire de PDCoV en Ontario au deuxième trimestre. Trois des six nouveaux cas primaires ont depuis présenté des résultats DEPV négatifs. Santé porcine Ontario (SPO) a signalé à ROSA que 95 % de l'ensemble des nouveaux cas primaires de PEDv en Ontario ont été éradiqués avec succès et confirme les résultats négatifs aux analyses de DEPV. Il est important de souligner que l'Ontario ne déclare que les nouveaux cas primaires de PEDv et de PDCoV (ce qui diffère de la procédure manitobaine où on déclare tous les cas).

ROSA signale aussi que SPO effectue une surveillance fréquente des rampes de chargement des usines de transformation fédérales pour la présence de PEDv et de PDCoV. Lorsqu'on découvre la présence de PEDv à la ferme, on peut établir un lien direct avec un nombre plus élevé d'échantillons positifs de PEDv dépistés à partir des rampes de chargement. La bonne nouvelle, c'est qu'on dépiste un plus grand nombre d'échantillons positifs de PEDv les jours où les porcs qui ont présenté des résultats positifs de PEDv arrivent à l'usine de transformation à la suite d'une mise en marché ordonnée.

**Constatation importante : la mise en marché ordonnée des porcs dont l'état de santé présente des signes de PEDv semble fonctionner en Ontario.**

## Rotavirus

---

### ROSA (Ontario)

Quarante-cinq pour cent des répondants de l'Ontario déclarent une augmentation des cas de rotavirus par rapport au premier trimestre. Les commentaires reçus indiquent que plusieurs praticiens font face à des cas continus alors qu'un autre fait état d'une co-infection avec d'autres agents pathogènes (p. ex., les salmonelles). Un autre praticien indique qu'il est aux prises avec un cas continu de rotavirus dans un troupeau destiné à la vente de porc biologique. Ce commentaire a suscité une discussion auprès des membres du RCSSP, précisant que les co-infections sont fréquentes en présence du rotavirus. **Constatation importante : Il importe de faire des analyses pour des agents pathogènes multiples lorsque le rotavirus pourrait s'être infiltré dans votre troupeau.**

### RAIZO (Québec)

Le RAIZO (Réseau d'alerte d'information zoonitaire) a signalé que le rotavirus de type A et C sont les souches les plus fréquentes retrouvées dans les pouponnières. Même en l'absence d'un taux de mortalité accru, le rotavirus peut engendrer des retards de croissance. Comme il n'y a pas de vaccin commercial pour le rotavirus de type C, il est le plus difficile à contrôler.

Il existe, au Canada, un besoin pour un vaccin efficace contre tous les types de rotavirus. Il peut être difficile d'isoler les différents types de rotavirus avec exactitude en laboratoire, ce qui enfreint la mise au point de vaccins. Les analyses de laboratoire (souvent des analyses multiples pour plusieurs des agents pathogènes et leurs sous-types) sont excellentes et vraisemblablement la raison pour laquelle on dépiste cet agent pathogène plus souvent. **Constatation importante : Il conviendrait que les entreprises pharmaceutiques élaborent et obtiennent une licence pour un vaccin efficace contre tous les types de rotavirus présents au Canada.**

## RSSPOC (l'Ouest canadien)

Au deuxième trimestre, le RSSPOC signale que les cas de rotavirus déclarés par les praticiens sont à leur point le plus faible depuis 2015. On n'en connaît pas la raison. Le vaccin contre le rotavirus peut servir à contrôler la maladie chez les porcelets. On utilise aussi souvent des desséchants à la ferme pour aider au contrôle de ce virus. On note aussi que l'utilisation d'antimicrobiens administrés oralement ou par injection lorsque plusieurs facteurs sont responsables de la diarrhée des porcelets semble efficace. Dans l'ensemble, les pratiques d'hygiène des fermes se sont améliorées à la suite de l'écllosion de DEPV dans les provinces de l'Ouest, créant ainsi un environnement favorable au contrôle d'autres agents pathogènes (p. ex., le rotavirus).

## Syndrome reproducteur et respiratoire du porc (SRRP)

---

### ROSA (Ontario)

Quarante pour cent des vétérinaires de l'Ontario ont observé un accroissement de la fréquence des cas de SRRP dans les troupeaux reproducteurs et d'engraissement. Santé porcine Ontario (SPO) a pu appuyer ces observations au moyen de l'analyse de renseignements des cas de SRRP déclarés dans le cadre du projet « Sow Site Incidence Project ». Le SPO compile ce rapport tous les trimestres; celui-ci comprend l'évaluation de l'impact clinique du virus SRRP sur le troupeau de truies. Les cliniques vétérinaires prenant part au projet fournissent les renseignements requis : le nombre de truies, le type RFLP, les impressions cliniques à quatre et huit semaines suivant l'écllosion, dont des données d'élevage (mortalité des porcelets sous la mère, avortements, mortalité des truies, etc.). À l'heure actuelle, il semble que le RFLP 1-8-4 aurait un impact plus grave alors que le RFLP de type 1-1-1 aurait un impact plus faible lors des manifestations cliniques.

### RAIZO (Québec)

Le RAIZO rapporte que les cas de SRRP au deuxième trimestre se comparent à ceux des trimestres précédents; la plupart des vétérinaires considèrent ce taux stable.

## RCSSP : Merci au Dr Chris Byra

---

Le RCSSP désire remercier chaleureusement le Dr Chris Byra pour son travail acharné, sa vision et son dévouement au RCSSP. Nous lui offrons nos meilleurs vœux pour sa retraite!

## Regard vers l'avenir

Vous avez sans doute remarqué quelques changements dans les rapports du RCSSP, y compris le lancement du nouveau format. Nous tenons à **souligner les constatations importantes qui se dégagent de ces rapports** à l'avenir. Nous sommes conscients du fait que les éleveurs et les vétérinaires porcins **veulent que ces rapports leur soient utiles**. Ainsi, nous valorisons les commentaires des éleveurs et des vétérinaires pour l'améliorer continuellement. Le RCSSP s'interroge aussi sur différents moyens de présenter les données du réseau pour mieux évaluer les tendances des agents pathogènes.

À titre de nouvelle gestionnaire du RCSSP, je tiens à travailler de près avec les éleveurs et les vétérinaires porcins du Canada et d'établir des relations durables. C'est un grand plaisir pour moi de travailler avec une équipe aussi talentueuse et de poursuivre le rôle important du RCSSP, soit rassembler les données de surveillance en santé porcine pour en déceler les tendances.

Christa Arsenault DMV, gestionnaire du RCSSP

*Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.*

# DEUXIÈME TRIMESTRE — L'ÉQUIPE DU RCSSP

## Gestionnaire du RCSSP

Dr Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

### Représentant le Québec (RAIZO)

Dr Annick Marier  
Dr Martine Denicourt

### Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen  
Dr Frank Marshall  
Dr Yanyan Huang  
Dr Susan Detmer  
Dr Melissa Desrochers  
Dr Henry Gauvreau  
Dr Josh Waddington

### Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau  
Dr Mike DeGroot  
Dr Jim Fairles

### Représentant les provinces maritimes

Dr Dan Hurnik

### Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou  
Dr Egan Brockhoff

### Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

### Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dr Rajiv Arora  
Dr Andrea Osborn  
Dr Maggie Morrison  
Dr Kristine Murch  
Dr Sonja Laurendeau

### Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

Francois Bédard